

Épreuve de Mathématiques 7

Correction

Exercice 1 (PT 2015)

- 1) Par définition, $X(\Omega) = \mathbb{N}$. Soit $i \in \mathbb{N}$. Comme $(Y = j)_{j \in \mathbb{N}}$ est un système complet d'événements,

$$\begin{aligned}
 P(X = i) &= \sum_{j=0}^{+\infty} P(X = i, Y = j) && \text{Formule des probabilités totales} \\
 &= \sum_{j=0}^i \frac{\lambda^i e^{-\lambda} \alpha^j (1-\alpha)^{i-j}}{j!(i-j)!} \\
 &= \lambda^i e^{-\lambda} \sum_{j=0}^i \frac{\alpha^j (1-\alpha)^{i-j}}{j!(i-j)!} \\
 &= \frac{\lambda^i e^{-\lambda}}{i!} \sum_{j=0}^i \binom{i}{j} \alpha^j (1-\alpha)^{i-j} \\
 &= \frac{\lambda^i e^{-\lambda}}{i!} (\alpha + 1 - \alpha)^i \\
 &= e^{-\lambda} \frac{\lambda^i}{i!}
 \end{aligned}$$

Conclusion :

$$X \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda)$$

- 2) De même, par définition, $Y(\Omega) = \mathbb{N}$. Soit $j \in \mathbb{N}$. Comme $(X = i)_{i \in \mathbb{N}}$ est un système complet d'événements,

$$\begin{aligned}
 P(Y = j) &= \sum_{i=0}^{+\infty} P(X = i, Y = j) && \text{Formule des probabilités totales} \\
 &= \sum_{i=j}^{+\infty} \frac{\lambda^i e^{-\lambda} \alpha^j (1-\alpha)^{i-j}}{j!(i-j)!} \\
 &= e^{-\lambda} \frac{\alpha^j}{j!} \sum_{i=0}^{+\infty} \frac{\lambda^{i+j} (1-\alpha)^i}{i!} && \text{Tiens donc...} \\
 &= e^{-\lambda} \frac{(\alpha\lambda)^j}{j!} \sum_{i=0}^{+\infty} \frac{(\lambda(1-\alpha))^i}{i!} && \text{...un calcul connu ?} \\
 &= e^{-\lambda} \frac{(\alpha\lambda)^j}{j!} e^{\lambda(1-\alpha)} \\
 &= e^{-\lambda\alpha} \frac{(\alpha\lambda)^j}{j!} && \text{Car } \forall x \in \mathbb{R}, e^x = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{x^k}{k!}
 \end{aligned}$$

Conclusion :

$$Y \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda\alpha)$$

- 3) On a des zéros dans le tableau de la loi de couple (X, Y) : parfois, $P(X = i, Y = j) = 0$. Donc il est peu probable qu'il y ait indépendance. Essayons de vérifier la formule de l'indépendance dans une case nulle.

Soit $i = 0$ et $j = 1$. Alors $0 \leq i < j$ donc

$$P(X = 0, Y = 1) = 0$$

De plus, d'après 1 et 2,

$$P(X = 0)P(Y = 1) = e^{-\lambda} \frac{1}{0!} \times e^{-\alpha\lambda} \frac{\alpha\lambda}{1!} = e^{-\lambda(1+\alpha)} \alpha\lambda \neq 0$$

car $\alpha \neq 0$ et $\lambda \neq 0$. Ainsi, $P(X = 0, Y = 1) \neq P(X = 0)P(Y = 1)$. Par conséquent,

Les variables X et Y ne sont pas indépendantes

- 4) On procède comme pour la question de cours sur la loi de $X + Y$.

D'après 1 et 2, $X(\Omega) = Y(\Omega) = \mathbb{N}$, donc $Z(\Omega) = \mathbb{Z}$ a priori. Soit $n \in \mathbb{Z}$.

Comme $(Y = j)_{j \in \mathbb{N}}$ est un système complet d'événements, on obtient l'union disjointe suivante :

$$\begin{aligned} (Z = n) &= \bigcup_{j=0}^{+\infty} (Z = n) \cap (Y = j) && \text{Formule des probabilités totales} \\ &= \bigcup_{j=0}^{+\infty} (X = n + j) \cap (Y = j) && \text{Car } Z = X - Y = n \text{ et } Y = j \text{ entraîne } X - j = n \end{aligned}$$

Ainsi, en passant aux probabilités,

$$P(Z = n) = \sum_{j=0}^{+\infty} P(X = n + j, Y = j)$$

Bizarre ce $Z(\Omega) = \mathbb{Z}$. Pas usuel. Donc on regarde plus précisément ce qui se passe si $n < 0$.

Si $n < 0$, alors $n + j < j$ donc $P(X = n + j, Y = j) = 0$ pour tout $j \in \mathbb{N}$. Et, en sommant, $P(Z = n) = 0 : Z(\Omega) = \mathbb{N}$.

Si $n \geq 0$,

$$\begin{aligned} P(Z = n) &= \sum_{j=0}^{+\infty} P(X = n + j, Y = j) \\ &= \sum_{j=0}^{+\infty} \frac{\lambda^{n+j} e^{-\lambda} \alpha^j (1 - \alpha)^{n+j-j}}{j!(n + j - j)!} && \text{D'après l'énoncé}^1 \\ &= e^{-\lambda} \frac{\lambda^n (1 - \alpha)^n}{n!} \sum_{j=0}^{+\infty} \frac{\lambda^j \alpha^j}{j!} \\ &= e^{-\lambda} \frac{\lambda^n (1 - \alpha)^n}{n!} e^{\lambda\alpha} \\ &= e^{-\lambda(1-\alpha)} \frac{(\lambda(1 - \alpha))^n}{n!} \end{aligned}$$

Conclusion :

$$Z \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda(1 - \alpha))$$

1. Vous venez d'écrire que X et Y ne sont pas indépendantes : on relis sagement l'énoncé, et on utilise la formule donnée.

5) Soit n un entier naturel. Comme $P(Z = n) \neq 0$, par définition d'une probabilité conditionnelle,

$$\begin{aligned} P(Y = j \mid Z = n) &= \frac{P(Y = j, Z = n)}{P(Z = n)} \\ &= \frac{\frac{\lambda^{n+j} e^{-\lambda} \alpha^j (1-\alpha)^n}{j! n!}}{e^{-\lambda(1-\alpha)} \frac{(\lambda(1-\alpha))^n}{n!}} && \text{D'après les calculs de la question 4} \\ &= e^{-\alpha\lambda} \frac{\lambda^j \alpha^j}{j!} \\ &= P(Y = j) \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\boxed{\forall (j, n) \in \mathbb{N}^2, \quad P(Y = j \mid Z = n) = P(Y = j)}$$

Par conséquent,

$$\boxed{\text{Les variables } Y \text{ et } Z \text{ sont indépendantes}}$$

Dans la question de cours, Y représente le nombre de têtards et Z le nombre d'œufs qui n'ont pas éclos. Étonnamment, ces deux variables sont indépendantes. C'est lié aux propriétés de l'exponentielle, et vous l'avez déjà vu dans une autre question de cours :

Une autre façon de voir le même résultat consiste à se donner le nombre $Y \hookrightarrow \mathbb{P}(\lambda')$ de têtards, le nombre $Z \hookrightarrow \mathcal{P}(\mu')$ d'œufs qui n'ont pas éclos supposé indépendant, et de calculer le nombre $X = Y + Z$ d'œufs pondus. Vous avez vu en question de cours que $X \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda' + \mu')$.

6) Notons $X \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda)$ le nombre d'enfants, avec $\lambda = 2,2$, et Y le nombre de garçons.

Soient $i \in \mathbb{N}$ et $j \in \mathbb{N}$ fixés, avec $j \leq i$.

L'événement $(Y = j \mid X = i)$ correspond à « obtenir j garçons dans une suite de i expériences de Bernoulli mutuellement indépendantes » : c'est exactement l'événement $(Y_0 = j)$ avec $Y_0 \hookrightarrow \mathcal{B}(i, p)$, avec $p = \frac{1}{2}$. Donc

$$P(Y = j \mid X = i) = \binom{i}{j} p^j (1-p)^{i-j}$$

Puis, par la formule des probabilités composées,

$$\begin{aligned} P(Y = j, X = i) &= P(Y = j \mid X = i) P(X = i) \\ &= \binom{i}{j} p^j (1-p)^{i-j} e^{-\lambda} \frac{\lambda^i}{i!} \\ &= \frac{\lambda^i e^{-\lambda} p^j (1-p)^{i-j}}{j! (i-j)!} \end{aligned}$$

Conclusion :

$$\boxed{P(Y = j, X = i) = \frac{(1,1)^i e^{-2,2}}{j! (i-j)!}}$$

Exercice 2 (CCINP TSI 2019)

Partie 1 (Loi de X)

1) D'après l'énoncé, $\boxed{P(A_n) = p}$

2) On peut choisir une place uniquement à partir du numéro s , donc

$$\boxed{X(\Omega) = \llbracket s, +\infty \rrbracket}$$

Soit $n \geq s$. On choisit la première place disponible à partir de s , donc si on choisit la n -ième, c'est que toutes celles entre s et n étaient occupées :

$$\boxed{(X = n) = \bar{A}_s \cap \dots \cap \bar{A}_{n-1} \cap A_n}$$

- 3) Les $(A_k)_k$ sont mutuellement indépendants, donc en passant aux probabilités dans la formule précédente, il vient,

$$\forall n \geq s, \quad P(X = n) = (1 - p)^{n-s} p$$

- 4) Comme $X(\Omega) = \llbracket s, +\infty \rrbracket$, $Y(\Omega) = \mathbb{N}^*$. De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$(Y = n) = (X - s + 1 = n) = (X = n + s - 1)$$

Donc $P(Y = n) = P(X = n + s - 1) = p(1 - p)^{n-1}$. On reconnaît une loi géométrique :

$$Y \text{ suit une loi géométrique de paramètre } p, \quad E(Y) = \frac{1}{p} \text{ et } V(Y) = \frac{1-p}{p^2}$$

- 5) Par définition de Y , $X = Y + s - 1$. Par linéarité de l'espérance,

$$E(X) = E(Y) + s - 1 = \frac{1}{p} + s - 1$$

Et par propriété de la variance de $aX + b$,

$$V(X) = V(Y) = \frac{1-p}{p^2}$$

Partie 2 (Calcul de la distance moyenne à l'arrivée)

- 6) D'après le théorème du transfert, $|X - d|$ est d'espérance finie si et seulement si $\sum_n |n - d| P(X = n)$ converge absolument.

Pour tout $n \in X(\Omega)$, notons $u_n = |n - d| P(X = n)$.

$$0 \leq u_n \sim_{n \rightarrow +\infty} np(1 - p)^{n-s}$$

Donc, pour n assez grand (par exemple $n > s$), $u_n \neq 0$ et

$$\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{n+1}{n} (1 - p) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 - p < 1$$

Donc, d'après la règle de D'Alembert, $\sum u_n$ converge.

Conclusion :

$$|X - d| \text{ est d'espérance finie, c'est-à-dire } E(|X - d|) = D_s \text{ existe}$$

- 7) Pour $n \leq d$, $|n - d| = d - n$, et pour $n > d$, $|n - d| = n - d$. Par conséquent,

$$\begin{aligned} D_s &= \sum_{n=s}^{+\infty} |n - d| P(X = n) & (X(\Omega) = \llbracket s, +\infty \rrbracket) \\ &= \sum_{n=s}^d (d - n) P(X = n) + \sum_{n=d+1}^{+\infty} (n - d) P(X = n) \\ &= \boxed{S_1 + S_2} \end{aligned}$$

- 8) Soit $k \in \mathbb{N}$.

$$\begin{aligned} u_{k+1} &= \sum_{i=0}^{k+1} (k+1-i)x^i & \text{But : du } u_k, \text{ donc on fait apparaître } k \\ &= \sum_{i=-1}^k (k-i)x^{i+1} & \text{décalage d'indice } i \rightarrow i+1 \\ &= k+1 + xu_k \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad u_{k+1} = k+1 + xu_k$$

- 9) La question précédente nous donne une relation de récurrence : ici, l'énoncé nous invite à faire une preuve par récurrence. On peut aussi montrer directement la formule en fonction de k en reconnaissant une série géométrique et une série géométrique dérivée. Soit $k \in \mathbb{N}$.

$$u_k = \sum_{i=0}^k (k-i)x^i = \sum_{i=0}^k kx^i - \sum_{i=0}^k ix^i$$

Notons $S_k(x) = \sum_{i=0}^k x^i$. Comme $x \neq 1$,

$$S_k(x) = \sum_{i=0}^k x^i = \frac{1-x^{k+1}}{1-x} \quad \text{et} \quad S'_k(x) = \sum_{i=0}^k ix^{i-1} = \frac{-(k+1)x^k(1-x) + (1-x^{k+1})}{(1-x)^2} \quad (1)$$

Par conséquent, en sommant,

$$\begin{aligned} u_k &= kS_k(x) - xS'_k(x) && \text{Le numérateur est un polynôme en } x, \\ &= \frac{k - kx^{k+1}}{1-x} - x \frac{-(k+1)x^k + (k+1)x^{k+1} + 1 - x^{k+1}}{(1-x)^2} && \text{on développe et on groupe } a_0 + a_1x + \dots \\ &= \frac{k}{1-x} - \frac{kx^{k+1} - kx^{k+2}}{(1-x)^2} - \frac{-(k+1)x^{k+1} + kx^{k+2} + x}{(1-x)^2} && \text{avec l'objectif en tête} \\ &= \frac{k}{1-x} - \frac{-x^{k+1} + x}{(1-x)^2} \\ &= \frac{k}{1-x} + \frac{x}{(1-x)^2}(x^k - 1) && \text{Passer par } A - B = 0 \text{ pouvait être plus rapide} \end{aligned}$$

Montrons par récurrence que la propriété :

$$\mathcal{H}_k : \quad u_k = \frac{k}{1-x} + \frac{x}{(1-x)^2}(x^k - 1)$$

est vraie pour tout $k \geq 0$.

- $\mathcal{H}_0 : u_0 = \sum_{i=0}^0 (0-i)x^i = 0$, or $\frac{0}{1-x} + \frac{x}{(1-x)^2}(1-1) = 0$. Donc \mathcal{H}_0 vraie.
- $\mathcal{H}_k \implies \mathcal{H}_{k+1}$: Supposons \mathcal{H}_k vraie.

$$\begin{aligned} u_{k+1} &= k+1 + xu_k && \text{D'après la question 8} \\ &= k+1 + x \left[\frac{k}{1-x} + \frac{x}{(1-x)^2}(x^k - 1) \right] && (\mathcal{H}_k) \\ &= \frac{(k+1)(1-x) + kx}{1-x} + \frac{x^2(x^k - 1)}{(1-x)^2} && \text{au brouillon, écrire le but} \\ &= \frac{k+1 - (k+1)x + kx}{1-x} + \frac{x^{k+2} - x^2}{(1-x)^2} && \text{en bas de la page,} \\ &= \frac{k+1}{1-x} - \frac{x}{1-x} + \frac{x^{k+2} - x^2}{(1-x)^2} && \text{pour diriger les calculs.} \\ &= \frac{k+1}{1-x} - \frac{x - x^2}{(1-x)^2} + \frac{x^{k+2} - x^2}{(1-x)^2} \\ &= \frac{k+1}{1-x} + \frac{x}{(1-x)^2}(x^{k+1} - 1) \end{aligned}$$

Donc \mathcal{H}_{k+1} est vraie.

- Conclusion : $\forall k \in \mathbb{N} \quad u_k = \frac{k}{1-x} + \frac{x}{(1-x)^2}(x^k - 1)$

10) D'après 3), pour tout $n \geq s$, $P(X = n) = (1 - p)^{n-s}p$. Donc

$$\begin{aligned}
 S_1 &= \sum_{n=s}^d (d-n)(1-p)^{n-s}p \\
 &= p \sum_{n=0}^{d-s} (d-s-n)(1-p)^n && \text{On commence une somme à } n=0, \text{ on ajuste.} \\
 &= pu_{d-s} && \text{D'après 9 avec } x=1-p \text{ et } k=d-s \\
 &= p \left(\frac{d-s}{p} + \frac{1-p}{p^2} ((1-p)^{d-s} - 1) \right) \\
 &= d-s + \frac{1-p}{p} ((1-p)^{d-s} - 1)
 \end{aligned}$$

Conclusion :

$$S_1 = pu_{d-s} = d-s + 1 - \frac{1}{p} + \frac{1}{p}(1-p)^{d-s+1}$$

11) Par un calcul similaire à celui de la question 7 et le théorème du Transfert,

$$\begin{aligned}
 E(X-d) &= \sum_{n=s}^{+\infty} (n-d)P(X=n) \\
 &= \sum_{n=s}^d (n-d)P(X=n) + \sum_{n=d+1}^{+\infty} (n-d)P(X=n) \\
 &= -S_1 + S_2
 \end{aligned}$$

Par linéarité de l'espérance, $E(X-d) = E(X) - d$. Or nous avons calculé $E(X)$ à la question 5 :

$$E(X-d) = \frac{1}{p} + s - 1 - d$$

Par conséquent,

$$S_2 = E(X-d) + S_1 = \frac{1}{p}(1-p)^{d-s+1}$$

De plus $D_s = S_1 + S_2$ d'après 7, donc

$$D_s = d-s + 1 - \frac{1}{p} + \frac{2}{p}(1-p)^{d-s+1}$$

Partie 3 (Optimisation)

$$\begin{aligned}
 12) \quad D_{s+1} - D_s &= d - (s+1) + 1 - \frac{1}{p} + \frac{2}{p}(1-p)^{d-(s+1)+1} - \left(d - s + 1 - \frac{1}{p} + \frac{2}{p}(1-p)^{d-s+1} \right) \\
 &= -1 + \frac{2}{p}(1-p)^{d-s}(1 - (1-p))
 \end{aligned}$$

Donc

$$D_{s+1} - D_s = -1 + 2(1-p)^{d-s}$$

$$\begin{aligned}
 13) \quad D_{s+1} - D_s \geq 0 &\iff (1-p)^{d-s} \geq \frac{1}{2} \\
 &\iff (d-s) \ln(1-p) \geq -\ln(2) \quad \text{en composant par } \ln \text{ qui est croissante sur } \mathbb{R}_+^* \\
 &\iff d-s \leq \frac{-\ln(2)}{\ln(1-p)} && \text{car } 1-p \in]0; 1[, \text{ donc } \ln(1-p) < 0 \\
 &\iff s \geq d + \frac{\ln(2)}{\ln(1-p)} = \alpha
 \end{aligned}$$

D'où le tableau de signes :

s	0	α	$+\infty$
$D_{s+1} - D_s$	-	0	+

La suite (D_s) est décroissante pour $s \leq \alpha + 1$ et croissante pour $s \geq \alpha + 1$. Donc

$$D_s \text{ est minimal pour } s = d + \left\lfloor \frac{\ln(2)}{\ln(1-p)} \right\rfloor + 1$$

Donc, désormais, vous savez comment garer votre voiture.

Exercice 3 (Centrale PC 2018)

Rappels d'arithmétique

A - Loi zêta

- 1) Vérifions que $P(\Omega) = 1$: Pour $x > 1$, d'après Riemann, $\sum_n P(X = n)$ converge, et

$$\begin{aligned} \sum_{n=1}^{+\infty} P(X = n) &= \frac{1}{\zeta(x)} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^x} \\ &= 1 \end{aligned}$$

Donc

La variable aléatoire discrète X est bien définie

- 2) Par définition de l'espérance, X admet une espérance finie si et seulement si la série $\sum_{n \geq 1} nP(X = n)$ converge absolument. Or

$$\forall n \geq 1 \quad nP(X = n) = \frac{1}{\zeta(x)n^{x-1}} > 0$$

D'après Riemann, cette série converge si et seulement si $x - 1 > 1$. De plus,

$$E(X) = \frac{1}{\zeta(x)} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^{x-1}} = \frac{\zeta(x-1)}{\zeta(x)}$$

Finalement,

X admet une espérance finie si et seulement si $x > 2$ et $E(X) = \frac{\zeta(x-1)}{\zeta(x)}$

- 3) Soit $k \in \mathbb{N}$. D'après le théorème du Transfert, X^k admet une espérance finie si et seulement si la série $\sum_{n \geq 1} n^k P(X = n)$ converge absolument. Or

$$\forall n \geq 1 \quad n^k P(X = n) = \frac{1}{\zeta(x)n^{x-k}} > 0$$

D'après Riemann, cette série converge si et seulement si $x - k > 1$. De même, on trouve alors

X^k admet une espérance finie si et seulement si $x > 1 + k$ et $E(X^k) = \frac{\zeta(x-k)}{\zeta(x)}$

- 4) Par définition, X admet une variance si X^2 est d'espérance finie, donc, ici, si et seulement si $x > 2$. Dans ce cas,

$$V(X) = E(X^2) - E(X)^2 = \frac{\zeta(x-2)}{\zeta(x)} - \left(\frac{\zeta(x-1)}{\zeta(x)} \right)^2$$

5) Soit $a \in \mathbb{N}^*$. On décompose l'événement $(X \in a\mathbb{N}^*)$ en une union disjointe :

$$(X \in a\mathbb{N}^*) = \bigcup_{k \in a\mathbb{N}^*} (X = k) = \bigcup_{n=1}^{+\infty} (X = an)$$

En passant aux probabilités,

$$\begin{aligned} P(X \in a\mathbb{N}^*) &= \sum_{n=1}^{+\infty} P(X = an) \\ &= \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{\zeta(x) a^x n^x} \\ &= \frac{1}{\zeta(x) a^x} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^x} \quad \text{or } \zeta(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^x} \\ &= \frac{1}{a^x} \end{aligned}$$

Conclusion :

$$\boxed{\forall a \in \mathbb{N}^*, \quad P(X \in a\mathbb{N}^*) = \frac{1}{a^x}}$$

B - Mutuelle indépendance

6) Décrivons l'événement $(X \in q_1\mathbb{N}^*) \cap (X \in q_2\mathbb{N}^*)$: comme q_1 et q_2 sont des nombres premiers distincts,

$$\begin{aligned} x \in q_1\mathbb{N}^* \text{ et } x \in q_2\mathbb{N}^* &\implies q_1 \text{ divise } x \text{ et } q_2 \text{ divise } x \\ &\implies q_1 q_2 \text{ divise } x \quad \text{d'après le rappel 5 d'arithmétique} \\ &\implies x \in q_1 q_2 \mathbb{N}^* \end{aligned}$$

Et réciproquement,

$$x \in q_1 q_2 \mathbb{N}^* \implies q_1 q_2 \text{ divise } x \implies q_1 \text{ divise } x \text{ et } q_2 \text{ divise } x \implies x \in q_1 \mathbb{N}^* \text{ et } x \in q_2 \mathbb{N}^*$$

Donc

$$(X \in q_1\mathbb{N}^*) \cap (X \in q_2\mathbb{N}^*) = (X \in q_1 q_2 \mathbb{N}^*)$$

Ainsi, d'après la question 5 pour $a = q_1 q_2$, $a = q_1$ puis $a = q_2$,

$$\begin{aligned} P((X \in q_1\mathbb{N}^*) \cap (X \in q_2\mathbb{N}^*)) &= P(X \in q_1 q_2 \mathbb{N}^*) \\ &= \frac{1}{(q_1 q_2)^x} \\ &= \frac{1}{q_1^x} \times \frac{1}{q_2^x} \\ &= P(X \in q_1\mathbb{N}^*) P(X \in q_2\mathbb{N}^*) \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\boxed{\text{Les événements } (X \in q_1\mathbb{N}^*) \text{ et } (X \in q_2\mathbb{N}^*) \text{ sont indépendants}}$$

7) De même, q_1, \dots, q_n sont des nombres premiers distincts, donc, d'après le point 5, pour tout $a \in \mathbb{N}^*$,

$$(\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, q_i \text{ divise } a) \Leftrightarrow \prod_{i=1}^n q_i \text{ divise } a$$

Donc

$$\bigcap_{i=1}^n (X \in q_i \mathbb{N}^*) = \left(X \in \left(\prod_{i=1}^n q_i \right) \mathbb{N}^* \right)$$

Toujours de même qu'à la question précédente,

$$\begin{aligned} P \left(\bigcap_{i=1}^n (X \in q_i \mathbb{N}^*) \right) &= P \left(X \in \left(\prod_{i=1}^n q_i \right) \mathbb{N}^* \right) \\ &= \frac{1}{\left(\prod_{i=1}^n q_i \right)^x} && \text{D'après 5} \\ &= \prod_{i=1}^n \frac{1}{q_i^x} \\ &= \prod_{i=1}^n P(X \in q_i \mathbb{N}^*) && \text{D'après 5} \end{aligned}$$

Par définition de l'indépendance mutuelle,

Les événements $(X \in q_1 \mathbb{N}^*), \dots, (X \in q_n \mathbb{N}^*)$ sont mutuellement indépendants

8) La suite (B_n) est décroissante (pour l'inclusion), donc par continuité décroissante,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(B_n) = P \left(\bigcap_{n=1}^{+\infty} B_n \right)$$

$$\text{De plus } \bigcap_{n=1}^{+\infty} B_n = \bigcap_{n=1}^{+\infty} \bigcap_{k=1}^n (X \notin p_k \mathbb{N}^*) = \bigcap_{k=1}^{+\infty} (X \notin p_k \mathbb{N}^*).$$

Montrons que $\bigcap_{k=1}^{+\infty} (X \notin p_k \mathbb{N}^*) = (X = 1)$ par double inclusion.

$\boxed{\subset}$ D'après le dernier point des rappels d'arithmétique, pour tout $a \in \mathbb{N}^*$, $a \geq 2$, il existe un nombre premier qui divise a . Donc, si $a \in \mathbb{N}^*$ n'est dans aucun $p\mathbb{N}^*$ pour tout $p \in \mathcal{P}$, alors $a = 1$.

$\boxed{\supset}$ Comme, pour tout $p \in \mathcal{P}$, $p\mathbb{N}^* \subset \llbracket 2, +\infty \rrbracket$, il vient : $(a = 1) \implies a \notin \bigcap_{k=1}^{+\infty} p_k \mathbb{N}^* \subset \llbracket 2, +\infty \rrbracket$.

Donc

$$\bigcap_{k=1}^{+\infty} (X \notin p_k \mathbb{N}^*) = (X = 1)$$

Ainsi,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(B_n) = P(X = 1)$$

De plus, $P(X = 1) = \frac{1}{\zeta(x) 1^x}$ et

$$\begin{aligned} P(B_n) &= \prod_{k=1}^n P(\overline{(X \in p_k \mathbb{N}^*)}) && \text{par indépendance mutuelle} \\ &= \prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{p_k^x} \right) && \text{d'après 5} \end{aligned}$$

Finalement,

$$\forall x \in]1, +\infty[, \quad \frac{1}{\zeta(x)} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{p_k^x} \right)$$

C - Deux variables indépendantes suivant une loi zêta

- 9) Passons par l'événement contraire : montrer qu'on appartient à un ensemble est ici plus facile que montrer la non appartenance.

\bar{A} est l'événement « il existe un nombre premier qui divise X et Y simultanément ».

Soit $(a, b) \in X(\Omega) \times Y(\Omega) \subset (\mathbb{N}^*)^2$. \bar{A} s'écrit

$$\exists p \in \mathcal{P}, \quad a \in p\mathbb{N}^* \quad \text{et} \quad b \in p\mathbb{N}^*$$

Ensemblistement,

$$\bar{A} = \bigcup_{k=1}^{+\infty} ((X \in p_k \mathbb{N}^*) \cap (Y \in p_k \mathbb{N}^*))$$

Donc en passant au complémentaire

$$A = \bigcap_{k=1}^{+\infty} ((X \notin p_k \mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_k \mathbb{N}^*)) = \bigcap_{n=1}^{+\infty} C_n$$

La suite (C_n) est décroissante, donc par continuité décroissante,

$$P(A) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(C_n)$$

Or les événements $((X \notin p_k \mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_k \mathbb{N}^*))_k$ sont mutuellement indépendant, de la même façon qu'à la question 7 :

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad P(C_n) &= P\left(\bigcap_{k=1}^n ((X \notin p_k \mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_k \mathbb{N}^*))\right) \\ &= \prod_{k=1}^n P((X \notin p_k \mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_k \mathbb{N}^*)) && \text{indépendance mutuelle} \\ &= \prod_{k=1}^n \left(1 - P((X \in p_k \mathbb{N}^*) \cap (Y \in p_k \mathbb{N}^*))\right) && \text{complémentaire} \\ &= \prod_{k=1}^n \left(1 - P(X \in p_k \mathbb{N}^*)P(Y \in p_k \mathbb{N}^*)\right) && \text{indépendance mutuelle} \\ &= \prod_{k=1}^n \left(1 - \left(\frac{1}{p_k^x}\right)\left(\frac{1}{p_k^x}\right)\right) && \text{question 5} \\ &= \prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{p_k^{2x}}\right) \end{aligned}$$

Donc, d'après 8, en passant à la limite,

$$P(A) = \frac{1}{\zeta(2x)}$$

D - Deux variables indépendantes suivant une loi uniforme

10) On a

$$\begin{aligned}
 A &= \bigcap_{p \in \mathcal{P}} \overline{(X \in p\mathbb{N}^*) \cap (Y \in p\mathbb{N}^*)} \\
 &= \bigcap_{p \in \mathcal{P}} ((X \notin p\mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p\mathbb{N}^*)) \\
 &= \bigcap_{i=1}^{+\infty} ((X \notin p_i\mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_i\mathbb{N}^*)) \quad (\text{car } \mathcal{P} = \{p_i, i \in \mathbb{N}^*\}) \\
 &= \bigcap_{n=1}^{+\infty} \left(\bigcap_{i=1}^n ((X \notin p_i\mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_i\mathbb{N}^*)) \right) \\
 &= \bigcap_{n=1}^{+\infty} C_n.
 \end{aligned}$$

donc, d'après la propriété de la continuité monotone, comme C_n forme une suite décroissante d'événements, on a :

$$P(A) = P\left(\bigcap_{n=1}^{+\infty} C_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(C_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcap_{k=1}^n ((X \notin p_k\mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_k\mathbb{N}^*))\right).$$

Or, on peut démontrer comme à la question 6 que les événements $((X \in p_k\mathbb{N}^*) \cap (Y \in p_k\mathbb{N}^*))_{k \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ sont mutuellement indépendants (le résultat final sera au carré), donc leurs complémentaires, $((X \notin p_k\mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_k\mathbb{N}^*))_{k \in 1, \dots, n}$ sont aussi indépendants, donc

$$\begin{aligned}
 P(A) &= \lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcap_{k=1}^n ((X \notin p_k\mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_k\mathbb{N}^*))\right) \\
 &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \prod_{k=1}^n P((X \notin p_k\mathbb{N}^*) \cup (Y \notin p_k\mathbb{N}^*)) \\
 &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \prod_{k=1}^n (1 - P((X \in p_k\mathbb{N}^*) \cap (Y \in p_k\mathbb{N}^*))) \quad (\text{en passant au complémentaire}) \\
 &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \prod_{k=1}^n (1 - P(X \in p_k\mathbb{N}^*)P(Y \in p_k\mathbb{N}^*)) \quad (\text{car } X \text{ et } Y \text{ sont indépendantes}) \\
 &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{p_k^x} \frac{1}{p_k^x}\right) \\
 &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{p_k^{2x}}\right) \\
 &= \frac{1}{\zeta(2x)} \quad (\text{d'après la question 8 avec } 2x > 1)
 \end{aligned}$$

III.D - Deux variables indépendantes suivant une loi uniforme

10) D'après le troisième point des rappels d'arithmétique, pour tout $\omega \in \Omega$,

$$\begin{aligned}
 W_n(\omega) \in k\mathbb{N}^* &\Leftrightarrow k \mid U_n(\omega) \wedge V_n(\omega) \\
 &\Leftrightarrow k \mid U_n(\omega) \text{ et } k \mid V_n(\omega)
 \end{aligned}$$

donc

$$\begin{aligned}
 P(W_n \in k\mathbb{N}^*) &= P((U_n \in k\mathbb{N}^*) \cap (V_n \in k\mathbb{N}^*)) \\
 &= P(U_n \in k\mathbb{N}^*)P(V_n \in k\mathbb{N}^*) \quad (U_n \text{ et } V_n \text{ indépendantes}) \\
 &= P(U_n \in k\mathbb{N}^*)^2 \quad (\text{même loi}).
 \end{aligned}$$

Or, les entiers j de $\llbracket 1, n \rrbracket$ vérifiant $k \mid j$ sont les éléments de $k\mathbb{N}^* \cap \llbracket 1, n \rrbracket$, c'est-à-dire les entiers qui s'écrivent ki avec $i \in \mathbb{N}^*$ vérifiant $1 \leq ki \leq n \Leftrightarrow 1 \leq i \leq n/k \Leftrightarrow 1 \leq i \leq \lfloor n/k \rfloor$ (car i est un entier).

On a donc $\{j \in \llbracket 1, n \rrbracket : k \mid j\} = \{ki, i \in \llbracket 1, \lfloor n/k \rfloor \rrbracket\}$.

Enfin, comme $U_n \hookrightarrow \mathcal{U}(\llbracket 1, n \rrbracket)$, on obtient :

$$\begin{aligned} P(W_n \in k\mathbb{N}^*) &= P(U_n \in k\mathbb{N}^*)^2 \\ &= \left(\frac{\text{Card} \{ki, i \in \llbracket 1, \lfloor n/k \rfloor \rrbracket\}}{\text{Card} \llbracket 1, n \rrbracket} \right)^2 \\ &= \left(\frac{\lfloor n/k \rfloor}{n} \right)^2 \end{aligned}$$

- 11) • Pour tout $n, k \in \mathbb{N}^{*2}$, $\lfloor n/k \rfloor \leq n/k$, donc $\frac{\lfloor n/k \rfloor}{n} \leq \frac{1}{k}$.
 • Pour tout $m \in \mathbb{N}^*$,

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^m \ell_k &= \sum_{k=1}^m \lim_{n \rightarrow +\infty} P(W_n = k) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^m P(W_n = k) \quad (\text{combinaison linéaire de limites finies}) \\ &= \lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcup_{k=1}^m (W_n = k)\right) \quad (\text{événements incompatibles}), \end{aligned}$$

donc $\sum_{k=1}^m \ell_k \leq 1$ comme limite d'une suite de probabilités.

- De plus, comme $W_n(\Omega) \subset \mathbb{N}^*$,

$$P\left(\bigcup_{k=1}^m (W_n = k)\right) = 1 - P\left(\bigcup_{k=m+1}^{+\infty} (W_n = k)\right)$$

et

$$\begin{aligned} P\left(\bigcup_{k=m+1}^{+\infty} (W_n = k)\right) &\leq \sum_{k=m+1}^{+\infty} P(W_n = k) \quad (\text{sous-additivité d'une probabilité}) \\ &\leq \sum_{k=m+1}^{+\infty} P(W_n \in k\mathbb{N}^*) \quad (\text{car } (W_n = k) \subset (W_n \in k\mathbb{N}^*)) \\ &= \sum_{k=m+1}^{+\infty} \left(\frac{\lfloor n/k \rfloor}{n}\right)^2 \quad (\text{d'après la question 10}) \\ &\leq \sum_{k=m+1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} \quad (\text{d'après le premier point de cette réponse}) \end{aligned}$$

La convergence de la dernière série justifie à posteriori toutes les majorations précédentes

Or, $\sum_{k \geq 1} \frac{1}{k^2}$ est une série convergente (Riemann et $2 > 1$), donc son reste tend vers 0, donc, pour tout

$\varepsilon > 0$, il existe $M \in \mathbb{N}^*$ tel que pour tout $m \geq M$, $\sum_{k=m+1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} \leq \varepsilon$.

Par suite, pour tout $m \geq M$, $P\left(\bigcup_{k=m+1}^{+\infty} (W_n = k)\right) \leq \varepsilon$, donc

$$\sum_{k=1}^m \ell_k = 1 - P\left(\bigcup_{k=1}^m (W_n = k)\right) \geq 1 - \varepsilon.$$

En mettant bout à bout la majoration (valable pour tout $m \in \mathbb{N}^*$) et la minoration obtenues pour $\sum_{k=1}^m \ell_k$, on obtient bien :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists M \in \mathbb{N}^* \text{ tel que } \forall m \in \mathbb{N}^*, m \geq M \Rightarrow 1 - \varepsilon \leq \sum_{k=1}^m \ell_k \leq 1.$$

12) • La question 11 implique

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists M \in \mathbb{N}^* \text{ tel que } \forall m \in \mathbb{N}^*, m \geq M \Rightarrow 1 - \varepsilon \leq \sum_{k=1}^m \ell_k \leq 1 + \varepsilon,$$

et donc $\lim_{m \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^m \ell_k = 1$.

Par suite, la série $\sum_{k=1}^{+\infty} \ell_k$ converge et vaut 1.

• De plus, comme, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $P(W_n \in k\mathbb{N}^*) \in [0, 1]$, donc

$$\ell_k = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(W_n \in k\mathbb{N}^*) \in [0, 1].$$

• On a donc $\sum_{k=1}^{+\infty} \ell_k = 1$ et, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $\ell_k \geq 0$, donc $(\ell_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ définit une loi de probabilité sur \mathbb{N}^* .

13) • Pour tout $n, k \in \mathbb{N}^{*2}$,

$$n/k - 1 < \lfloor n/k \rfloor \leq n/k, \text{ donc } \frac{1}{k} - \frac{1}{n} < \frac{\lfloor n/k \rfloor}{n} \leq \frac{1}{k}.$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{k} - \frac{1}{n} = \frac{1}{k}$, donc, d'après le théorème des gendarmes, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\lfloor n/k \rfloor}{n} = \frac{1}{k}$, donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(W_n \in k\mathbb{N}^*) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{\lfloor n/k \rfloor}{n} \right)^2 = \frac{1}{k^2}.$$

• On a donc, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$,

$$\begin{aligned} P(W \in k\mathbb{N}^*) &= \lim_{n \rightarrow +\infty} P(W_n \in k\mathbb{N}^*) && \text{(propriété admise avec } B = k\mathbb{N}^* \subset \mathbb{N}^*) \\ &= \frac{1}{k^2} && \text{(d'après le premier point de cette réponse)} \\ &= P(X \in k\mathbb{N}^*) && \text{où } X \text{ suit une loi zêta de paramètre 2 (d'après la question 5)} \end{aligned}$$

D'après la seconde propriété admise, W et X suivent donc la même loi de probabilité.

• On a alors $\ell_1 = P(W = 1) = P(X = 1) = \frac{1}{\zeta(2)1^2} = \frac{1}{\zeta(2)}$.

Or, $P(W = k) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(W_n = 1) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(U_n \wedge V_n = 1)$.

Donc, quand n tend vers $+\infty$, la probabilité, quand on prend indépendamment deux nombres au hasard dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ (loi uniforme) que ces deux nombres soient premiers entre eux, tend vers $\frac{1}{\zeta(2)}$

(Culture : $\zeta(2) = \frac{\pi^2}{6}$).

FIN DE L'ÉPREUVE